Mon Eglise…

TEXTE ET PHOTO PAR VIRGINIA DA SILVA

Mon Eglise est l'écoute, le partage, l'ouverture et le service à l'autre.

Je ne peux pas vivre ma foi sans ces éléments. Elle est, dans ma vie, une source de force, d'écoute et en même temps de refuge dans les moments difficiles. A mon arrivée en Suisse, les premières personnes à me tendre la main étaient des fidèles paroissiennes de Saxon. A ce moment-là, je me suis reconnue dans cette Eglise. Depuis, je travaille pour que l'on aille de plus en plus vers l'autre.

Malheureusement, en Eglise, on est souvent dans le faire et pas dans l'être. On veut tellement accomplir les tâches qui nous sont demandées que l'on oublie le contact humain. Et pourtant il n'y a pas besoin de grand-chose, quelquefois un simple sourire. Avec le COVID, on s'est retrouvés à l'entrée de nos églises. Pour ma part, quelle chance ! j'ai pu échanger avec les gens, les accueillir, pour finalement avoir la meilleure des récompenses : une personne qui me dit : « Quel bonheur de se sentir accueilli avec ce grand sourire. » Eh oui… cela suffit de montrer que l'on est là pour accueillir, accompagner, partager et laisser la place à l'autre. C'est ce que on a fait avec moi « l'étrangère ».

La devise de ma vie est : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 40)

Chaque personne que je rencontre est le visage du Seigneur. Seulement ainsi, je peux vivre mon Eglise en accord avec le plus profond de moi-même.

Tiré du magazine paroissial L'Essentiel, secteur des Deux-Rives (VS), octobre 2021

« Pas à pas… »

Pas à pas, se laisser guider par Dieu et lui faire plaisir dans le service et la prière.

PAR JANIE LUISIER
PHOTO : VÉRONIQUE DENIS

A l'image d'un pèlerin décidé, je vis mon Eglise avec cette volonté d'avancer, mais aussi avec cette vulnérabilité qui me pousse à me placer humblement sous le regard de Dieu. En Père attentif et aimant, respectant toujours ma liberté et mes choix, Il pose sur mon chemin des jalons : l'adoration hebdomadaire, la prière des mères, la Vierge Pèlerine, des témoins qui ont vécu concrètement leur foi en laissant à Dieu les commandes de leur vie… Aussi, j'aimerais vous partager un message de sainte Teresa de Calcutta qui m'encourage à toujours mieux le connaître, à l'inviter dans mon quotidien, avec la volonté de lui faire plaisir dans le service et la prière :

« Nous pouvons certes passer du temps à la chapelle… *mais* avez-vous vraiment fait connaissance avec Jésus vivant, non à partir de livres, mais pour l'avoir hébergé dans votre cœur ?… Demandez-en la grâce. Il a l'ardent désir de vous la donner… Vous lui manquez quand vous ne vous approchez pas de lui. Il a soif de vous. »

Tiré du magazine paroissial L'Essentiel, secteur des Deux-Rives (VS), octobre 2021

« Raconte-moi ton Eglise »

Première communion à Fully en 1954.

TEXTE ET PHOTOS PAR PIERRE ANÇAY

Lorsque l'on m'a proposé de « raconter mon Eglise » pour *L'Essentiel,* j'ai hésité quelque peu avant d'y répondre. Que pourrais-je bien dire ? Il ne s'agissait, bien entendu, pas de décrire l'édifice où nous autres chrétiens célébrons le culte, mais plutôt de « raconter mon Eglise » dans son sens premier que l'on retrouve dans le christianisme, soit « l'Institution rassemblant l'ensemble des chrétiens en communion avec le Pape et les évêques ».

Ainsi, comme pour beaucoup, « mon Eglise » est d'abord « l'église paroissiale » où se vivent concrètement tous les faits, les gestes, les cérémonies liées à notre vie chrétienne. Au fil des ans, en plus des messes dominicales et de semaine notamment lorsque nous étions désignés pour servir la messe, c'est à l'église paroissiale que nous avons reçu les différents sacrements, en premier celui du baptême.

De toutes ces cérémonies, je me souviens tout particulièrement du jour de ma première communion où nous sommes descendus en rang par deux, de la cour de l'école jusqu'à l'église, d'abord le groupe des filles « encadrées » par des institutrices suivi du groupe des garçons tous munis d'un brassard blanc sur la manche gauche du costume. L'après-midi de ce même jour, nous nous sommes retrouvés à l'église pour la consécration à Marie à qui nous chantions, en levant nos bouquets de fleurs, l'inoubliable cantique : *« Vierge Marie, je te confie mon cœur ici-bas. Prends ma couronne, je te la donne, au Ciel n'est-ce pas tu me la rendras, au Ciel n'est-ce pas tu me la rendras ! »*

C'est à l'église qu'aujourd'hui encore la communauté paroissiale se retrouve pour les messes, les fêtes ponctuant l'année liturgique, les ensevelissements et autres rencontres ou célébrations religieuses.

Finalement, c'est dans et par cette « église paroissiale », que petit à petit s'est « conscientisée » mon intégration et ma participation à cette « Eglise universelle » qui, comme le dit saint Paul dans sa Lettre aux Ephésiens 1 : *« Dieu a établi le Christ au-dessus de tout être céleste… Il a fait de lui la tête de l'Eglise qui est son corps, et l'Eglise, c'est l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude… »*

Aussi, arrivé à l'automne de ma vie, je ne saurais assez dire ma « reconnaissance » à « l'église de ma paroisse » ainsi qu'à toutes les personnes qui l'ont servie au cours du temps. **Oui, vraiment merci pour tout ce qui a été fait pour moi et pour nous tous « dans » et « par » cette *« Eglise paroissiale et universelle qui est le Corps du Christ » !***

Fully : l'Adoration eucharistique permanente.